

217 La Casba

Paroles et musique: Michel Bühler
Arrangement: Gaspard Glaus
Production: Les Editions du Crêt Papillon
2016

C'est dans la montagne un bistrot
Une cabane quatre planches
Rochers sapins chant d'un oiseau
Vent qui murmure entre les branches
 C' t un peu caché on vient à pied
La salle est sombre la porte basse
Aux murs quelques photos fanées
Gens d'autrefois fragiles traces

Le poêle est chaud la lampe est allumée
Et y a l' temps qui prend son temps

Ça va faire cent ans bientôt
Qu' autour de la table on colporte
Nouvelles vérités ragots
Et mensonges de toutes sortes
 On travaillait dans les usines
On v' nait ici trouver l'oubli
Sauf les souliers les pélerines
Au fond rien n'a changé depuis

Le poêle est chaud la lampe est allumée
Et y a l' temps qui prend son temps

C'est paysan c'est menuisier
Les habitués qu'on r'trouve là
Les surnoms disent les métier
C'est "Terre aux bottes " c'est "Manque un doigt"
 Y a celui qu'a toujours raison
On l' voit venir on l' laisse dire
Y a c'lui qui joue d' l'accordéon
'vec son soufflet tout en soupirs

Le poêle est chaud la lampe est allumée
Et y a l' temps qui prend son temps

Y a des chansons presque oubliées
Qui r' viennent tard des toute vieilles
C'est presqu' à croire qu'elles sont cachées
Tout au fond du fond des bouteilles
 Et puis le silence s'en vient
Alors il suffirait d'un rien
Parc' qu'on est là parc' qu'on est bien
Pour qu'on reste jusqu'à demain

Le poêle est chaud la lampe est fatiguée
Et y a l' temps qui prend son temps
Et y a l' temps qui prend son temps